

OFFICE DU GRAND HABIT ANGÉLIQUE

La veille au soir on porte dans le sanctuaire les vêtements destinés à celle qui doit recevoir le saint Habit et on les dépose sous l'autel. Aux Matines on chante ce canon du grand Habit.

Ode 1, mode

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire

Celui qui s'élançe vers ton amour, ô Christ, et maintenant s'approche du saint et grand Habit dans l'ardeur de son âme éprise des vertus, accueille-le, Dieu Sauveur.

Bon Maître, rends-moi digne de porter ton joug suave et ton fardeau léger en supprimant le poids de mes nombreux péchés dans ton immense bonté.

Qu'il te plaise, à partir de maintenant, de m'éviter la pente du péché en effaçant la souillure des fautes que j'ai commises tant de fois, sous la rosée de ta grâce, Seigneur !

Toi qui pour nous te revêtis de notre chair et par miséricorde envers nous daignas souffrir la mort, Dieu de tendresse, purifie des charnelles souillures qui s'approche de toi.

En toi nous possédons l'abri, la protection, le refuge le plus sûr et, te reconnaissant pour Mère de Dieu, Toute-sainte, nous sommes assurés de la divine contemplation

Ode 3

Seigneur, affermis nos coeurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les coeurs de ceux qui te louent.

Le serviteur qui s'approche de toi, fais-lui grâce, ô Christ, et donne-lui de mener la vie des Saints dans la justice et la piété.

Au serviteur qui s'avance vers toi, Seigneur, accorde ce divin Habit comme purification de ses péchés, renouvellement et conversion de sa vie

Unique bon et seul compatissant qui ne désires pas la mort du genre humain, agrège au chœur de tes élus ton serviteur qui se prosterne devant toi.

Ami de l'homme, accueille-moi, me purifiant de mes fautes passées, moi qui désire maintenant m'avancer sur ton chemin et mener une vie porteuse de ta Croix.

Toute sainte Enfantrice de Dieu sauve-nous !

Vierge Mère, tu as détourné la malédiction de la mère des vivants en enfantant le Sauveur du monde qui fait jaillir sur tous les hommes l'inépuisable bénédiction.

Cathisme, mode 4

Si vous voulez venir à ma suite, dit le Seigneur, renoncez aux inclinations d'ici-bas, aux parents qui vous donnèrent le jour, au mariage, aux enfants, à vos frères et soeurs, à vos amis, à vos alliés, vos serviteurs, et recevez la dignité de mes apôtres divins.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami de l'homme.

Verbe de Dieu, reçois ma conversion comme celle du Fils prodigue et du Publicain, seul Ami de l'homme.

Seigneur qui fus mon Rédempteur, tu rachetas le monde par ta Croix : je me prosterne à tes pieds, sauve-moi.

Lazare, tu l'as ressuscité d'entre les morts, et moi que met à mort l'aiguillon du péché, vivifie-moi, ô mon Dieu.

Je fus marqué par ta grâce, bon Pasteur, par l'illumination de ton divin savoir : fais de moi une brebis de ton bercail.

Toute sainte Enfantrice de Dieu sauve-nous !

Mère de Dieu toute-pure et bénie, notre Souveraine, garde-moi sous ta divine protection.

Ode 5

Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Par ton obéissance tu as effacé, ô Christ notre Dieu, notre désobéissance de jadis; par la pénitence et la foi tu nous donnes accès à ton royaume, Seigneur.

Dans l'insouciance j'ai passé toute ma vie, ô Christ, tu le vois, désormais inspire-moi la diligence, l'attention, me revêtant de la cuirasse de justice.

Déjà tu m'as lavé, Seigneur, dans le bain de la foi et du second enfantement; mais je me suis souillé de noirs péchés; lave-moi de l'ancestrale malédiction dans la source de mes larmes à présent.

Courbé que me voilà, Seigneur, jusqu'à terre ployant sous la mortelle pesanteur du fardeau de mes péchés, de ta main vivifiante redresse-moi.

Toute sainte Enfantrice de Dieu sauve-nous !

Du Père étant l'égal ô Christ, selon la nature sans commencement, tu es devenu semblable à nous en naissant d'une Vierge inépousée; par ses prières, Dieu fait homme, sauve-moi.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Seigneur, ne méprise pas l'ouvrage de tes mains, mais par la grâce de ta Croix viens me sauver et par le sang précieux qui s'écoula de ton côté

Comme du néant tu me formas jadis, ainsi rends-moi la vie anéantie par mes péchés; dans ta miséricorde, sauve-moi, bon Pasteur.

Donne-moi l'espérance de la félicité préparée pour l'ensemble de tes saints, seul Ami de l'homme, accorde-moi d'imiter leur vie.

Celui qui de ses mains très-pures me forma, lorsque je fus rompu, de nouveau m'a façonné, de ton sein, ô Vierge, assumant tout mon être en sa bonté.

Kondakion, mode 1

Seigneur, hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, car j'ai follement dépensé toute ma vie; considère le trésor inépuisable de ta pitié, Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon coeur; vers toi, Seigneur, je crie plein de componction : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Dirige mes chemins vers toi et par le renouveau de ton Esprit divin restaure aussi mon cœur vieilli, par la splendeur de ta justice, Dieu très-bon, embellissant mon âme qui te crie : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Me prenant par la main, dans ta bonté, pour me guider vers une vie qui t'agrée, montre-moi le droit chemin et fais que vers la perfection je m'élève en te criant : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Moi qui naguère passais ma vie dans la nonchalance, malheureux que je suis, maintenant, ô Maître, je viens vers toi, me confiant à ta miséricorde et ta bonté; je me prosterne devant toi et je m'écrie : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Par la voile de ta Croix, Seigneur, et sous le souffle de ton saint Esprit guide-moi vers le havre de ton illustre volonté, pour que j'atteigne l'héritage des cieux, et rends-moi digne de chanter pour toi : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Toute sainte Enfantrice de Dieu sauve-nous !

Toute-pure, tu as enfanté le rédempteur du monde, le divin Sauveur; supplie-le donc de revêtir de la splendeur joyeuse des vertus et de la grâce de l'ascèse ceux qui psalmodient : Bénie sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes les oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Comme un trophée contre le diable, Rédempteur, tu nous as donné le signe de ta croix; grâce à lui nous déjouons les pièges du Mauvais et mettons à bas son arrogance, en te chantant : Toutes les oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Tu nous donnas de pouvoir renouveler la grâce du baptême par la confession, par la pureté de notre vie, par les larmes de la componction, Ami de l'homme, et par une sincère conversion.

Par l'ascèse et la tempérance accorde-nous de soumettre à l'esprit les passions de notre chair, par l'amendement de notre vie, en nous éloignant de tout ce qui est vil et gardant sans cesse tes préceptes divins.

Renouvelle pour nous du haut du ciel l'empreinte qui fit de nous tes fils par adoption par la grâce et l'énergie de ton Esprit divin, par le moyen de ton amour de l'homme, Dieu clément, et de ton incomparable bonté.

Toute sainte Enfantrice de Dieu sauve-nous !

En faveur de qui s'approche dans la joie, Vierge toute-pure, de l'Habit divin, dénoue les liens de ses péchés, brise la cédula de ses transgressions, garde-le ferme en la vraie foi.

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.

Verbe de Dieu, accorde-moi de mener une vie digne de ton appel et du saint Habit; efface la souillure de mes fautes, la flétrissure de mes transgressions par ta divine grâce, Dieu d'amour.

Sauveur, je t'en prie, selon ton nom sauve-moi qui d'un cœur pur de toi m'approche maintenant; ôte le poids de mon péché, Dieu tout-puissant et seul compatissant, donne à mon âme le repos que tu promis.

A ceux qui vers lui s'avancent maintenant le Christ accorde les charismes divins, car il est bon et plein de compassion; à qui s'approche pieusement du trône de la grâce il fait le don de son inaltérable bonté.

Toi dont la puissance s'accorde avec ta volonté, fais de nous les dignes serviteurs de ton Evangile, ô Verbe; Source de vie, accorde-nous d'accomplir nos promesses envers toi grâce aux prières de tes Saints.

Toute sainte Enfantrice de Dieu sauve-nous !

Toute-pure, supplie ton Fils compatissant, pour que celui qui va prendre avec foi le saint Habit rejoigne pieusement le but tant désiré de l'ascèse, car en toi nous possédons la protectrice immaculée.

Stichères, mode 2

Avec foi je m'approche de toi, Maître, sur les chemins de ta justice place-moi et guide-moi, toi le seul compatissant; de mon état de pécheur, de la multitude de mes fautes, Sauveur, et de ma déchéance relève-moi; Ami de l'homme, en effet, si je m'approche de l'angélique vie, c'est qu'en ton aide j'ai mis mon espoir.

Toi la source de tout bien, ô Christ qui par ineffable compassion ne veux pas la mort des pécheurs, mais accordes la conversion aux fidèles connaissant ton oeuvre de salut qui dépasse l'entendement, accueille qui s'approche avec ardeur du saint et grand Habit et sauve qui se prosterne devant ton amour.

En toi, Sauveur, je vais franchir le rempart de mon péché et je vais être délivré; car tu m'as remis ce que je dois et tandis que j'étais captif, tu m'as racheté à grand prix, révélant ainsi les trésors de ta bonté et désirant que jaillisse l'immense flot de ton amour, Ami de l'homme, sur tous les chantres de ton nom.

Gloire au Père ... et maintenant ...

O Vierge, tu protèges en ta bonté de ton bras puissant tous les fidèles qui recourent à toi; devant Dieu nous, les pécheurs, n'avons d'autre défense que toi, affligés que nous sommes au milieu des dangers; aussi, Mère du Dieu très-haut, nous nous prosternons devant toi : de toute adversité délivre tes fidèles serviteurs.

A la Liturgie, lors de l'entrée de l'Evangile, celle qui doit recevoir le saint Habit ôte son couvre-chef et ses chaussures. Elle fait trois metanies au milieu de l'église et reste là, debout.

Après l'entrée, on chante le tropaire du jour, puis les antiennes suivantes :

Antienne 1, mode 4

Seigneur, je voulais effacer dans mes pleurs la cédule de mes péchés, afin que ma conversion te rende agréable le reste de ma vie; mais dans sa ruse l'Ennemi contre mon âme s'est acharné : Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Quel est le naufragé qui, touchant ton havre, ne soit sauvé ? quel malade n'obtiendra de ton savoir la guérison ? Créateur de tous et sage médecin, Seigneur, avant la fin sauve-moi.

De ton mystique troupeau je suis la brebis perdue et vers toi je me réfugie, bon Pasteur : ô Dieu, prends pitié de moi.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Antienne 2

Ayant reçu la filiale dignité, la rédemption, à la source mystique de la seconde naissance, par négligence et par mes fautes j'ai gaspillé toute ma vie; et maintenant, Dieu de bonté, je crie

vers toi : accorde-moi les larmes du repentir, à cette source lave la souillure de mes péchés, Sauveur tout-puissant et plein d'amour

La houle de mes fautes m'encercle, Sauveur, et ne pouvant lutter contre leurs flots déchaînés, je me prosterne devant toi, seul Timonier : comme à Pierre tends-moi la main dans ton amour des hommes et sauve-moi.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Délivre-nous de tout danger, Mère du Christ notre Dieu qui enfantas le Créateur de l'univers, afin que sans cesse nous te chantions : Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.

Antienne 3

Où sont les mondanités ? où sont les passagères illusions ? A nos yeux les voici réduites en poussière et scorie. Pourquoi donc nous fatiguer vainement, pourquoi ne pas renoncer au monde dès maintenant et suivre celui qui a dit : «Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il porte sa croix, et il trouvera l'éternelle vie» ?

Venez, fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Venez, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous donnerai le repos; chargez-vous de mon joug et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur et vous trouverez, pour vos âmes, le repos.

Je suis errant comme une brebis perdue, viens chercher ton serviteur, car je n'ai pas oublié tes commandements.

De ton mystique troupeau je suis la brebis perdue et vers toi je me réfugie, bon Pasteur : ô Dieu, prends pitié de moi.

Venez, adorons, prosternons-nous, pleurons devant le Dieu qui nous a faits, car c'est lui notre Dieu, et nous, le peuple dont il est le pasteur, le troupeau que mène sa main; chantons-lui : Alleluia.

Pendant ce chant, cell qui doit recevoir l'habit s'avance vers les portes saintes, se prosterne devant elles et demeure prosterné à terre pendant les stichères suivants et jusqu'à la fin du kondakion.

Mode 4

Seigneur, Seigneur, regarde du haut du ciel et vois, visite cette vigne et fortifie ce que ta droite a planté.

Gloire au Père ... et maintenant ...

O seule toute-pure et seule Vierge immaculée qui sans semence mis au monde notre Dieu, intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Kondakion, mode 1

Seigneur, hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, car j'ai follement dépensé toute ma vie; considère le trésor inépuisable de ta pitié, Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon coeur; vers toi, Seigneur, je crie plein de componction : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

A la fin de ce chant, le prêtre relève de sa main droite celle qui est prosterné à terre, et il dit :

Le Dieu de miséricorde, tel un Père qui aime ses enfants, voyant ta profonde humilité et ta véritable conversion, te reçoit, mon enfant, comme le Fils prodigue, toi qui embrasses la pénitence et de tout coeur, pour la seconde fois, te prosternes devant lui.

Quand elle est debout, il lui demande :

Que cherches-tu, soeur, en te prosternant pour la seconde fois devant l'autel divin et cette sainte communauté ?

Réponse :

Je désire mener une vie ascétique plus parfaite, révérend Père.

Question :

Désires-tu te rendre digne de l'habit angélique, prendre place dans le chœur des moniales et renouveler tes vœux monastiques devant le Seigneur ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Le prêtre :

C'est vraiment une oeuvre excellente et bienheureuse que tu as choisie, mais à condition de la mener jusqu'à sa perfection; car les choses les plus belles s'acquièrent avec peine et ce sont nos efforts qui les font réussir.

Question :

Est-ce de plein gré que tu t'approches du Seigneur ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Question :

N'est-ce pas par nécessité ou par contrainte ?

Réponse :

Non, révérend Père.

Question :

Renonces-tu pour la seconde fois au monde et à ce qui s'y trouve, selon le précepte du Seigneur ?

Réponse :

Oui, révérend Père.

Question :

Promets-tu pour la seconde fois de rester dans ce monastère, ou dans celui qui te sera assigné en vertu de la sainte obéissance, ainsi que dans l'ascèse jusqu'à ton dernier souffle ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Question :

Promets-tu pour la seconde fois de te garder dans la virginité, la chasteté, la piété ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Question :

Promets-tu pour la seconde fois d'observer jusqu'à la mort l'obéissance à la Supérieure et à toute la fraternité dans le Christ ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Question :

Supporteras-tu toutes les vexations et les difficultés de la vie monastique pour le royaume des cieux ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Question :

Promets-tu pour la seconde fois de rester jusqu'à la mort, volontairement et sans discuter, pour l'amour du Christ dans la pauvreté de la vie commune, sans rien acquérir pour toi-même, sans rien te réserver, sauf ce qui est d'usage commun, et ce par obéissance et non selon ton bon plaisir ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Le prêtre :

Considère, mon enfant, les promesses que tu fais au Christ notre Dieu; car les anges sont présents de manière invisible et ils enregistrent cette profession dont tu devras répondre lors de la seconde venue de notre Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi je t'instruis sur cette vie parfaite à l'imitation de celle du Seigneur, t'indiquant ce qu'il faut rechercher et ce que tu dois éviter. La renonciation au monde n'est autre, comme on l'a dit, que la promesse de la croix et de la mort. A partir de ce jour, considère-toi comme crucifié au monde et mortifié grâce au plus parfait renoncement. Car tu as renoncé aux parents, aux frères et soeurs, au mariage, aux enfants, aux grands-parents, aux proches, aux camarades, aux amis, au tumulte dont le monde est coutumier, aux soucis, à la fortune, aux richesses, aux plaisirs frivoles, à la vaine gloire; et tu dois renoncer non seulement à tout cela, mais encore à ta propre vie, selon la parole du Seigneur : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! Si donc tu as choisi de le suivre en toute vérité et si tu désires sans mentir être appelé son disciple, prépare-toi dorénavant non au plaisir, à l'insouciance, à la bonne chère, ni aux charmes et aux douceurs d'ici-bas, mais aux combats spirituels, à la tempérance de la chair, à la purification de l'âme, à la pauvreté, la frugalité, à la sainte componction, à toute peine et chagrin d'une vie qui réjouit selon Dieu. Car tu auras à souffrir la faim, la soif, le dénuement, les outrages, les moqueries, les opprobres, les persécutions, et tu devras subir toutes les autres afflictions qui caractérisent la vie selon Dieu. Et lorsque tu souffriras tout cela, réjouis-toi, dit le Seigneur, car ta récompense sera grande dans les cieux. Exulte donc d'allégresse et de joie, car aujourd'hui le Seigneur Dieu t'a choisi, il t'a séparé de la vie du monde et t'a placé comme devant sa face, dans cette garde d'honneur qu'est l'ordre monastique, dans l'armée de ceux qui ressemblent aux Incorporels, au faite d'une vie imitatrice du ciel, pour lui rendre un culte à la manière des anges et le servir totalement, pour songer aux choses d'en-haut et les rechercher; car notre cité, selon l'Apôtre, se trouve dans les cieux. Nouvelle vocation ! don du mystère ! Soeur, tu reçois aujourd'hui un second baptême, dans la profusion des dons du Dieu Ami de l'homme, tu es purifié de tes péchés, tu deviens un enfant de lumière, et le Christ notre Dieu se réjouit de ta conversion en compagnie de ses anges saints, immolant pour toi le veau gras. Que désormais ta démarche soit digne de ta vocation : affranchis-toi de l'inclination vers les vanités, déteste les appétits qui te poussent vers les choses d'en-bas, transfère tout ton désir vers les choses du ciel. Ne regarde pas en arrière, de peur que tu ne deviennes une colonne de sel, comme la femme de Lot, (ou comme un chien retournant à son propre vomissement) et que ne s'accomplisse pour toi la parole du Seigneur : Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au royaume de Dieu ! Car tu risques fort, maintenant que tu as promis de garder tout ce qui vient d'être mentionné, de négliger ensuite tes promesses, soit que tu retournes à la vie précédente, soit que tu te sépares de ton père spirituel et de la fraternité monastique, soit que tu y demeures mais passes le reste de ta vie dans le mépris de tes engagements. Alors tu recevras un châtiment plus sévère qu'avant au redoutable tribunal du Christ, qui ne se laisse pas tromper, d'autant que tu auras joui d'une grâce plus abondante à partir de maintenant. Et il eût été préférable, comme il est dit, de ne pas t'engager, plutôt que de prononcer des voeux et de ne pas t'en acquitter. Ne pense pas non plus que, vu le temps que tu as passé dans ce genre de vie, tu as lutté suffisamment contre les puissances invisibles de l'ennemi; sache plutôt que désormais t'attendent de plus grands combats dans la lutte contre lui. Mais il ne peut rien contre toi, car il te trouve protégé par un puissant amour et une forte foi envers celui qui te guide et par ton aptitude à toute forme d'obéissance et à l'humilité. Que s'éloignent donc de toi la désobéissance, la contestation, la superbe, la discorde, l'envie, la jalousie, la colère, les cris, les injures, le désir de manger en cachette, l'effronterie, les amitiés particulières, la frivolité, le goût des querelles, le murmure, la médisance, l'acquisition privée

de quelque bien personnel, fût-ce une chose misérable et de peu d'importance, et toutes les autres espèces de vices qui font venir la colère de Dieu sur ceux qui agissent ainsi et par lesquels le corrupteur des âmes commence à prendre racine en eux. Acquires de préférence les qualités qui conviennent aux saints : l'amour fraternel, la quiétude, la douceur, la piété, la méditation des paroles divines, la lecture, la garde de ton cœur contre les pensées mauvaises, le travail selon tes forces, la tempérance, la patience jusqu'à la mort. A ton Père spirituel confesse, du début à la fin, les secrets de ton cœur, sans rien lui cacher, mais lui découvrant toujours toutes tes pensées; comme le disent les saintes Ecritures, «confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser».

Question :

Tout ce que je viens de dire, le professes-tu de même pour la seconde fois, te fiant à la puissance de Dieu, et t'engages-tu à persévérer dans ces promesses jusqu'à la fin de ta vie, par la grâce du Christ ?

Réponse :

Oui, avec l'aide de Dieu, révérend Père.

Le prêtre :

Le Dieu de tendresse et de miséricorde, qui ouvre les trésors de son insondable bonté à tous ceux qui s'approchent de lui dans la ferveur de leur amour; lui qui a dit : Si une femme oubliait ses enfants, moi je ne t'oublierai pas; lui qui connaît ton désir et à ta décision ajoute la puissance qui vient de lui, pour l'accomplissement de ses préceptes; que ce même Dieu te reçoive dans ses bras et te protège, qu'il soit pour toi un ferme rempart devant l'ennemi, un roc de patience, une cause de consolation, une source de vigueur, une provision de courage, un compagnon de tes vaillants combats, t'assistant au coucher, au réveil, charmant, réjouissant ton cœur grâce aux consolations de l'Esprit saint, t'accordant aussi la part de nos Pères saints et vénérables Antoine le Grand, Euthyme, Sabbas et de tous les autres Pères vénérables qui ont plu au Christ dans la vie monastique. Avec eux puisses-tu hériter toi aussi du royaume des cieux, dans le Christ Jésus notre Seigneur, à qui soit la gloire et la majesté, le règne et la puissance, avec le Père et le saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

D. Prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Le prêtre signe trois fois la tête de celle qui doit recevoir l'habit; puis, se tournant vers l'orient, c'est-à-dire vers l'autel, il dit cette prière :

Maître tout-puissant, Dieu très-haut et Roi de gloire qui, avec ton Verbe vivant et personnifié et l'Esprit de vérité qui procède de toi, domines sur toute la création, visible et invisible; Seigneur qui sièges sur le trône des chérubins et qui sans cesse es chanté comme Dieu trois fois saint par la voix des séraphins, toi qu'entourent par milliers de myriades les armées des saints anges et archanges; tu es la lumière illuminant tout homme qui vient en ce monde; toi qu'implorent la sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie et toute ton Eglise céleste, l'assemblée des premiers-nés en Jérusalem, abaisse ton regard bienveillant sur l'humilité de ta servante *N.* qui fait profession en présence de nombreux témoins; veuille adjoindre au don de ta filiation, qu'elle a reçu de ses parents, et à celui de ton royaume, qui lui a été conféré par le saint baptême, cette profession monastique et angélique inébranlablement fondée sur la pierre angulaire et spirituelle de la foi en toi; fortifie-la par la vigueur de ta puissance, et revêts-la de l'armure complète de ton saint Esprit, car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang qu'elle doit lutter, mais contre les principautés et les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres et les esprits du mal. Entoure ses reins de la puissance de la vérité, fais-lui revêtir la cuirasse de ta justice et de ton allégresse, chausse ses pieds du zèle à propager l'Evangile de paix. Inspire-lui la sagesse de porter le bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits enflammés du Mauvais, et de recevoir le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire ta parole, en échange des ineffables gémissements de son cœur. Ajoute-la au nombre de tes élus, pour qu'elle devienne ton vase d'élection, fille et héritier de ton royaume, enfant de lumière et du jour, de sagesse, de justice, de sainteté, de rédemption; fais d'elle un instrument plein d'harmonie, une lyre agréable de ton saint Esprit; afin que, dépouillant le vieil homme, corrompu par la voluptueuses séduction

du serpent aux formes variées, il revête désormais le nouvel Adam formé à l'image de Dieu dans ta justice et ta sainteté. Donne-lui la force de porter en tout temps dans son corps les blessures et la croix de Jésus, qui ont fait du monde un crucifié pour lui et de lui un crucifié pour le monde. Fais qu'en elle une vertu véritable, et non le désir de plaire aux hommes ni la complaisance pour soi, produise par la patience la miséricorde, et par la miséricorde l'amour fraternel et l'obéissance. Dans les veilles et le travail, au coucher comme au lever, dans les psaumes et les cantiques spirituels, fais-lui la grâce de te réfléchir comme en un miroir, d'angélique façon, dans la pureté de son coeur, et de se prosterner devant toi, le seul Dieu vivant et vrai, pour sa joie ineffable.

Car à toi appartiennent le règne, la majesté, le pouvoir, à toi reviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le diacre pose les ciseaux sur le saint Evangile.

D. Prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Le prêtre dit cette prière :

Dieu saint, Seigneur des puissances, Père de notre Seigneur Jésus Christ, bénis ta servante *N.* que tu as invité à tes noces spirituelles et permets-lui de devenir une sainte moniale à ton service; comble-la de sagesse et répands sur lui la grâce et le savoir de ton Esprit souverain; fortifie-la en vue de la lutte contre l'invisible ennemi, brise l'élan des charnelles passions par ta force puissante. Donne-lui de te plaire, pour qu'elle t'offre une louange et une action de grâces incessante, des hymnes avenantes, des prières agréées, la droiture de son jugement, l'humilité de son coeur, une conduite pleine de douceur et de sincérité. Donne-lui de te plaire par sa douceur, sa charité, sa perfection, son application à l'étude, son courage, et de t'offrir des hymnes, des actions de grâces, des prières, comme un encens de bonne odeur. Rends parfaite sa vie dans la justice et la sainteté, afin que par sa constante et pure union avec toi elle devienne digne de ton céleste royaume.

Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour l'homme de ton Fils unique avec lequel tu es béni ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le prêtre, tendant la main vers le saint Evangile, dit :

Voici, le Christ est présent ici de manière invisible. Considère que personne ne te force à prendre cet Habit. Considère que c'est toi qui, de propos délibéré, désires ce grand Habit angélique.

Réponse :

Oui, révérend Père, c'est de propos délibéré.

Après cette réponse, le prêtre, montrant de sa main droite les ciseaux, dit trois fois :
Prends les ciseaux et donne-les moi.

Par trois fois le profès, prenant les ciseaux, les remet au prêtre, en lui baisant la main droite. Celui-ci les pose sur le saint Evangile et dit :

Voici, c'est de la main du Christ que tu les reçois pour la seconde fois. Considère à qui tu te joins, de qui tu t'approches et à qui tu renonces.

Le prêtre prend les ciseaux sur le saint Evangile et dit :

Béni soit Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, lui qui est béni dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le prêtre lui coupe les cheveux en forme de croix, disant :

Notre soeur *N.* se fait tondre les cheveux de sa tête pour la seconde fois en signe de renoncement définitif au monde et à tout ce qui s'y trouve, dans l'abandon définitif de sa volonté propre et de tous les désirs de la chair, au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Le prêtre, touchant de sa main droite le cilice dont est revêtu celui qui doit prendre l'habit, dit :

Notre frère *N.* revêt pour la seconde fois la tunique de justice et d'allégresse du grand Habit angélique, afin de demeurer pour l'amour du Christ dans une volontaire pauvreté spirituelle et matérielle, de s'abstenir de toute possession et fortune, de rejeter et d'éloigner toute inquiétude ou souci causés par la chair, le monde et les démons, et de mettre constamment dans le Christ sa joie et son allégresse spirituelles; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Il trace sur lui un signe de croix. Le profès baise son cilice et la main droite du prêtre. Ce dernier le revêt ensuite de la tunique des mégaloschèmes, qui doit être cousue aussi par-devant. Puis, prenant le grand paramandias (scapulaire) et le tenant de la main gauche, il dit : Notre soeur *N.* reçoit le scapulaire complet du grand Habit angélique comme vêtement d'incorruptibilité et de pureté spirituelle et corporelle et pour se souvenir constamment du joug suave du Christ qu'il prend sur lui et du fardeau léger qu'il porte, pour refréner et brider tous les désirs de la chair; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le paramandias et le lui donnant à baiser, il le lui met sur les épaules. Prenant ensuite la ceinture de cuir et la tenant de la main gauche, il dit :

Notre soeur *N.* entoure ses reins, une seconde fois, de la puissance de la vérité, pour la mortification du corps et le renouveau de l'esprit, pour s'entourer de vigueur et de vigilance, et pour garder les préceptes du Christ; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant la ceinture de la main droite, il en ceint la professe. Puis, prenant le voile et le scapulaire et les tenant de la main gauche, il dit :

Notre soeur *N.* reçoit la coule d'innocence comme casque de l'espérance du salut, de la silencieuse permanence dans la méditation spirituelle et du contrôle rigoureux de soi-même; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant de la main droite le voile et le scapulaire, il les donne à baiser à la professe et les lui passe sur la tête. Puis, prenant de la main gauche le pan antérieur du scapulaire, il le bénit et le donne à baiser au professe en disant :

Notre soeur *N.* reçoit le scapulaire comme croix sur ses épaules, afin de suivre le Christ notre Maître, pour se souvenir constamment de la Passion volontaire et de la mort qu'il a souffertes à cause de nous et pour s'efforcer de les imiter autant qu'il est possible; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Prenant le mandias de mégaloschème (un mandias sans plis) et le tenant de sa main gauche, il dit :

Notre soeur *N.* revêt pour la seconde fois le vêtement du salut et la cuirasse de justice pour se garder de toute iniquité, pour se préserver avec soin des élucubrations de son raisonnement et des sophismes de sa volonté; pour avoir constamment à l'esprit le souvenir de la mort, pour se considérer comme crucifié au monde, se tenir pour mort aux actions mauvaises et se montrer avec diligence comme toujours vivant dans toutes les vertus chrétiennes; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le mandias de la main droite, il en revêt la professe. Prenant ensuite les sandales et les tenant de la main gauche, il dit :

Notre soeur *N.* chausse pour la seconde fois les sandales pour annoncer la bonne nouvelle de la paix, pour être prompt et attentif à toute forme d'obéissance et à toute oeuvre bonne, lent

et rétif à accomplir sa propre volonté ou quelque action inconvenante, et pour s'acquitter avec patience et vigilance des offices de la nuit et du jour; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Les bénissant de la main droite, il en chausse la professe. Puis, prenant le chapelet et le tenant de la main gauche, il dit :

Notre soeur N., reçois pour la seconde fois le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu, pour dire sans cesse la prière de Jésus; car tu dois avoir constamment à l'esprit, au cœur et sur tes lèvres le nom du Seigneur Jésus et dire sans relâche : Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié du pécheur que je suis. Considère que désormais tu dois avoir en tout temps sur tes lèvres la parole de Dieu dans la prière, les psaumes, les hymnes, les cantiques spirituels, afin que nulle parole vaine ne sorte de ta bouche; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le chapelet de la main droite, il le remet à la professe. Celle-ci, le recevant, baise le chapelet et la main du prêtre. Prenant la croix manuelle et la tenant de la main droite, il dit :

Notre soeur N., reçois pour la seconde fois le bouclier de la foi, la croix du Christ; avec elle tu pourras éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; et souviens-toi constamment que le Seigneur a dit : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! Et nous tous, disons pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant la professe avec la croix, il la lui remet. La professe baise la croix et la main du prêtre.

Prenant enfin un cierge allumé, il dit :

Reçois ce cierge pour la seconde fois et considère que désormais tu dois être, par une vie pure et vertueuse et par ta bonne conduite, par tes paroles et tes actions, par ta douceur et ton silence, par la force de ta tempérance, une lumière pour le monde. Car le Seigneur a dit : Qu'ainsi brille votre lumière devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes oeuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ! Et nous tous, disons pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

La professe, prenant le cierge, baise la main du prêtre. Ce dernier bénit la professe et dit :

Notre soeur N. a reçu le grand Habit angélique et pour la seconde fois s'est revêtu de toute l'armure divine, afin de pouvoir triompher de toutes les puissances et principautés ennemies, des princes de ce monde de ténèbres et des esprits du mal répandus dans les airs, et pour conserver en soi-même la quiétude; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour lui : Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Ensuite le chœur chante les tropaires suivants : mode 4

Revêtez la tunique du salut, ceignez la ceinture des abstinents, recevez le signe de la croix, des armes de la tempérance armez-vous jusqu'aux pieds, et pour vos âmes vous trouverez le repos.

Exulte de joie, ô mon âme, dans le Seigneur, car il m'a revêtu d'un vêtement de salut, il m'a couvert d'une tunique d'allégresse, comme un nouvel époux couronné du diadème et comme une mariée parée de ses bijoux.

D. Prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Le prêtre dit cette prière :

Seigneur notre Dieu, toi qui es fidèle dans tes promesses et sans repentance dans tes dons, ineffablement dans ton amour pour l'homme tu as appelé ta créature par la sainte vocation et conduit ta servante *N.* à ta vie spirituelle; accorde-lui une existence honorable, une conduite vertueuse et irréprochable, afin que, vivant dans la sainteté, il garde sans tache l'Habit dont ta puissance l'a vêtu : par la tunique, le voici revêtu de justice; par la ceinture, portant sur soi la mortification du corps et la chasteté; par la coule, entouré d'humilité et coiffant le casque du salut; par le scapulaire, orné de la croix et de la foi; par le manteau, cuirassé d'un vêtement d'immortalité; quant aux sandales, c'est pour marcher sur la voie de la paix et du salut; afin qu'il devienne redoutable pour les adversaires, insaisissable pour les ennemis, étranger à tout plaisir ou désir honteux, rompu à l'obéissance, familier de la tempérance, fidèle observateur de la règle monastique; afin de louer par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ton nom sublime et plein de majesté, en suivant les traces du grand prophète Elie et du saint Précurseur et Baptiste Jean; afin qu'en atteignant la mesure de la perfection, elle achève la course, elle garde la foi, revête l'incorruptibilité des anges, soit compté au nombre de tes saintes brebis, obtienne de se tenir à ta droite et entende ta bienheureuse voix lorsque tu diras : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis les origines du monde ! De cet héritage, Seigneur, rends-nous dignes nous aussi, dans ta bonté.

Car tu es un Dieu de miséricorde et de tendresse, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

P. Paix à tous.

Ch. Et à votre esprit.

D. Inclinez la tête devant le Seigneur.

Ch. Devant toi, Seigneur.

Le prêtre dit à voix basse la prière suivante :

Seigneur notre Dieu, fais entrer ta servante *N.* dans ta demeure spirituelle et agrège-la au troupeau de ton bercail; purifie ses pensées de tout désir charnel et des vaines séductions de ce monde; donne-lui de se souvenir constamment des biens qui attendent ceux qui t'aiment et se crucifient en cette vie à cause de ton royaume.

Ecphonèse :

Car tu es le pasteur et le gardien de nos âmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Si l'on célèbre la divine Liturgie, le prêtre de service dit comme ecphonèse de la prière précédente :

Car tu es saint, ô notre Dieu ... et le chœur chante le Trisagion.

Prokimenon, Epître et Evangile de la vêtue après ceux du jour. Le reste de la Liturgie comme d'ordinaire. Le professeur communie au Corps et au Sang du Seigneur. Après la prière de l'ambon et : Béni soit le nom du Seigneur ... (éventuellement après le Psaume 33) :

Stichère, mode 1

Frères, reconnaissons la puissance du mystère divin, car le Fils prodigue revient de son péché pour retourner au foyer paternel; le Père, dans sa tendre bonté, vient à sa rencontre pour l'embrasser; il le restaure dans la gloire de sa maison, au ciel il lui prépare un mystique banquet; il fait tuer le veau gras pour que nous prenions part à sa joie, celle du Père qui offre par amour et celle de l'agneau qui s'immole pour nous, le Christ Sauveur de nos âmes.

Pendant ce chant, tous les soeurs s'approchent deux par deux selon leur rang, baisent la croix et embrassent la professe en lui demandant : Quel est ton nom, soeur ? La professe répond en disant le nouveau nom qu'elle a reçu. Chacun des soeurs lui dit : Puisses-tu être sauvé dans l'ordre angélique ! puis s'incline et se retire. A la fin du chant a lieu le congé.

Si l'on ne célèbre pas la divine Liturgie, le diacre dit cette litanie :

- En paix, prions le Seigneur.

- Pour la paix d'en-haut et le salut de nos âmes, prions le Seigneur

- Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Églises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

- Pour cette sainte maison, pour ceux qui y entrent avec foi et piété et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

- Pour notre archevêque N., notre higoumène N., l'ordre vénérable des prêtres, le diaconat en Christ, pour tout le clergé et tout le peuple, prions le Seigneur.

- Pour notre soeur N. et pour qu'il reçoive de Dieu secours et protection, prions le Seigneur.

- Pour qu'elle atteigne sans reproche ni obstacle ni condamnation le but du grand habit monastique, prions le Seigneur.

- Pour que son âme soit illuminée par la tempérance et l'ascèse, prions le Seigneur.

- Pour qu'elle soit délivrée de tout désir mondain et de l'attachement à sa parenté selon la chair, prions le Seigneur.

- Pour le pardon de ses péchés et la rémission de ses fautes et pour qu'elle s'élève au-dessus des pensées du monde, prions le Seigneur.

- Pour qu'elle se conduise selon la foi, la piété, la pureté, prions le Seigneur.

- Pour qu'elle dépose le vieil homme et revête le nouveau, créé selon Dieu, prions le Seigneur.

- Pour être délivrés de toute affliction, colère, péril et nécessité, prions le Seigneur.

- Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu par ta grâce.

- Faisant mémoire de la toute sainte, toute pure, bénie par-dessus tout notre glorieuse Souveraine, l'Enfantrice de Dieu et toujours Vierge Marie, avec tous les saints, remettons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Ch. A toi, Seigneur.

P. Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

A la place du Trisagion on chante :

Vous tous qui dans le Christ avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ. Alleluia.

D. Soyons attentifs !

P. Paix à tous.

L. Et à votre esprit.

D. Sagesse !

Prokimenon, mode 3 :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?

Verset :

Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerai-je ?

D. Sagesse !

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Ephésiens (6,10-17)

D. Soyons attentifs !

Frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Revêtez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux manoeuvres du Diable; car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés, les puissances, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits du mal répandus dans les airs. C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour de malheur et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme, ayant pour ceinture la vérité, pour cuirasse la justice, pour chaussures le zèle à propager l'Évangile de paix; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; prenez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

P. Paix à toi qui as lu.

L. Et à votre esprit.

D. Sagesse ! debout ! écoutons la lecture du saint Évangile.

Prêtre : Paix à tous.

Ch. Et à ton esprit.

Lecture du saint Évangile selon Matthieu (10,37-38; 11,28-30)

Ch. Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Soyons attentifs !

Le prêtre lit l'Évangile :

Le Seigneur dit : Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; qui ne prend pas sa croix et ne vient à ma suite n'est pas digne de moi. Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Chargez-vous de mon joug et recevez mes

instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez, pour vos âmes, le repos. Car mon joug est suave et mon fardeau est léger.

Ch. Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Puis le diacre dit la litanie.

Le chœur répond par un triple : Kyrie eleison

– Aie pitié de nous, ô Dieu, dans ton immense miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

– Nous te prions encore pour notre évêque *N.*, notre higoumène *N.* et pour toute notre fraternité dans le Christ.

– Nous te prions encore pour qu'obtienne merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de ses péchés le serviteur de Dieu, notre soeur *N.*; disons tous.

P. Car tu es un Dieu plein de miséricorde et d'amour pour l'homme, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen

Le prêtre, posant le livre sur la tête de la profess dit cette prière ¹:

Seigneur très miséricordieux qui as donné à ta servante par la prise du grand habit angélique, la coule comme casque de l'espérance du salut, conserve-lui ta grâce de façon qu'elle ne puisse être enlevée de sa tête, ranimant l'ardeur de ses pensées et les maintenant inébranlables, à l'abri des attaques de l'ennemi, afin que, foulant aux pieds la tête du misérable serpent qui s'efforce de l'atteindre au talon, il lève ses yeux en esprit vers toi, l'unique et redoutable chef de l'univers.

Car tu es l'illumination et la sanctification de nos âmes et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

P. Paix à tous.

Ch. Et à ton esprit.

D. Inclinez la tête devant le Seigneur.

Ch. Devant toi, Seigneur.

Le prêtre, posant le livre sur la tête inclinée de la professe, dit cette prière :

Celui qui incline sa tête devant toi, le Chef de feu, l'unique Sagesse et le Dieu invisible, Maître, bénis-le, sanctifie-le et garde-le de tout dommage causé par les ennemis visibles et invisibles.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance, le pouvoir, à toi reviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Puis les soeurs baisent la croix et embrassent le profès, tandis qu'on chante :

Stichère, mode 1

Frères, reconnaissons la puissance du mystère divin, car le Fils prodigue revient de son péché pour retourner au foyer paternel; le Père, dans sa tendre bonté, vient à sa rencontre pour l'embrasser; il le restaure dans la gloire de sa maison, au ciel il lui prépare un mystique banquet; il fait tuer le veau gras pour que nous prenions part à sa joie, celle du Père qui offre par amour et celle de l'Agneau qui s'immole pour flous, le Christ Sauveur de nos âmes.

¹ C'est la prière de la déposition du voile, témoin d'un rite disparu, celui de l'apokoukoulismos au cours duquel on ôtait au moine le voile qu'il avait porté durant sept jours après sa profession. On trouve des rites analogues sept jours après le baptême (ablution) et sept jours après le mariage (déposition des couronnes)

D. Sagesse !

Ch. Toi plus vénérable que les chérubins ...

P. Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance gloire à toi.

Ch. Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. Kyrie eleison (3 fois). Père, bénis !

P. Que le Christ notre vrai Dieu, par les prières de sa très pure Mère, des saints et illustres apôtres, de nos vénérables Pères théophores *NV.* et de tous ceux qui ont resplendi dans l'ascèse, ainsi que de tous les saints, aie pitié de nous et nous sauve, car il est bon et Ami de l'homme.

Q. Par les prières de nos pères saints ...